

## ***La chasse***

De chaque côté du fleuve glacé, l'immense forêt de sapins s'allongeait, sombre. Les traces de la bête s'arrêtaient là. Devant moi se dressait une vieille cabane de bois pourri, lugubre et abandonnée. Je serrais dans mes mains mon bâton à lame rétractable et ma chaîne. Tous deux étaient forgés dans un alliage d'argent, le seul matériau capable de blesser les monstres. Ils constituaient l'équipement traditionnel des chasseurs.

On m'avait appelé pour une affaire d'écorcheur dans le comté de Caelid à quelques jours de marche de chez moi. J'y avais rencontré le boucher du village dont la femme et la fille avaient été sauvagement tués et dont le visage avait été arraché à la manière des écorcheurs.

Cela faisait trois jours que je traquais la bête et j'étais heureux de savoir que celle-ci n'avait pas fui au nord où elle aurait pu causer de sérieux dégâts à la population. Sur ce, j'enfonçai la porte de la cabane qui céda sans bruit. L'intérieur était entièrement vide hormis l'énorme trace de sang menant à la cave. Il régnait une odeur pestilentielle. Arrivé à l'entrée de la cave, je compris d'où venait cette odeur : on devinait trois cadavres sur les marches.

Je percevais la respiration de l'écorcheur en contre-bas. Je m'armais de ma chaîne et descendis l'escalier. Il est impossible de tuer un écorcheur avec une lame à cause de leur carapace extrêmement solide empêchant de leur causer de sérieux dégâts. C'est pourquoi il faut les immobiliser et les jeter dans une fosse scellée aux parois enduites de sel, comme celle que j'avais creusée au préalable dans le jardin de mon domaine dans le comté d'Ariandel.

A peine entré dans la cave, je dus dévier avec mon bâton un coup de griffe in extremis. Il était inutile de riposter avec la lame car elle aurait risqué de rebondir sur les écailles du monstre et de me mettre en très mauvaise posture. Le bâton dans la main gauche, je sortis la longue chaîne d'argent en attendant une opportunité d'immobiliser la créature. Celle-ci me bondit dessus avant de m'asséner de puissants coups de griffes successifs que j'esquivai sans difficultés. Je passai donc au-dessus de la bête et profitai de la confusion de celle-ci pour lui attacher les jambes avec ma chaîne avant de l'assommer avec un grand coup de bâton dans la mâchoire. Je traînai la créature dehors et la hissai sur ma monture. Le boucher m'offrit la prime promise et je repartis à Ariandel pour y sceller l'écorcheur.

***Matthis Piedimonte Lacroix***

